

# Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-trois

## *Les quatre générations de l'adventisme laodicéen : élucider l'escalade des abominations*

Jeff Pippenger  
2024-02-16

Le chapitre huit d'Ézéchiël présente quatre abominations croissantes qui représentent les quatre générations de l'adventisme laodicéen. La rébellion de 1863 a produit une contrefaçon des deux tables d'Habacuc, tout comme Aaron avait, avec son veau d'or, produit une image de jalousie contrefaite, au moment même où Dieu remettait à Moïse les deux tables des Dix Commandements. Une fois que l'adventisme laodicéen eut commencé l'œuvre de supprimer les vérités fondamentales, comme le représente le rêve de William Miller, la direction de la première génération commença à rejeter l'autorité de la Bible, puis celle de l'Esprit de prophétie. La rébellion avait pris de telles proportions que le spiritualisme de Kellogg (panthéisme) arriva dans leur histoire juste avant 1888.

Lors de la rébellion de 1888, le spiritisme représenté par les chambres d'images d'Ézéchiël atteignit un point tel que les messagers de Minneapolis, la prophétesse et même le Saint-Esprit furent rejetés.

Nous avons constaté, par expérience, que lorsque le Seigneur envoie, depuis la porte ouverte du sanctuaire, des rayons de lumière à son peuple, Satan agite les esprits de beaucoup. Mais la fin n'est pas encore. Il y en aura qui résisteront à la lumière et écarteront ceux que Dieu a faits ses canaux pour transmettre la lumière. Les choses spirituelles ne sont pas discernées spirituellement. Les sentinelles n'ont pas suivi le rythme de la providence de Dieu qui se déploie, et le véritable message envoyé du ciel, ainsi que les messagers, sont méprisés.

Il sortira de cette réunion des hommes qui prétendent connaître la vérité et qui enveloppent leurs âmes de vêtements qui n'ont pas été tissés sur le métier du ciel. L'esprit qu'ils ont reçu ici les accompagnera. Je tremble pour l'avenir de notre cause. Ceux qui, en ce lieu, ne se rendent pas à l'évidence que Dieu a donnée feront la guerre à leurs frères dont Dieu se sert. Ils rendront les choses très difficiles lorsque se présenteront des occasions de continuer et d'intensifier le même genre de guerre qu'ils ont menée jusqu'ici. Ces hommes auront des occasions d'être convaincus qu'ils ont combattu contre le Saint-Esprit de Dieu. Certains seront convaincus; d'autres resteront fermement attachés à leur propre esprit. Ils ne mourront pas à eux-mêmes et ne laisseront pas le Seigneur Jésus entrer dans leur cœur. Ils seront de plus en plus trompés jusqu'à ne plus pouvoir discerner la vérité et la justice. Sous l'influence d'un autre esprit, ils chercheront à imprimer à l'œuvre une forme que Dieu n'approuvera pas; et ils s'efforceront de mettre en pratique les attributs de Satan en s'emparant des esprits humains et, ainsi, en contrôlant l'œuvre et la cause de Dieu.

Si nos frères avaient jeûné et prié et humilié leurs cœurs devant Dieu lors de cette réunion, et s'étaient assis calmement pour examiner ensemble les Écritures, alors Dieu aurait été glorifié.

Mais l'esprit de préjugé qui a été apporté à cette réunion a fermé la porte à la bénédiction la plus riche de Dieu, et ceux qui avaient cet esprit ne seront pas en position favorable pour discerner la lumière jusqu'à ce qu'ils se repentent devant Dieu et se rendent quelque peu compte à quel point ils ont été près d'outrager le Saint-Esprit et d'être animés d'un autre esprit. Les Matériaux de 1888, 832.

Après 1888, Sœur White « tremblait pour l'avenir de » l'Église et de l'œuvre de Dieu. Elle a vu que la réunion produirait une guerre spirituelle continue parmi les hommes qui étaient les dirigeants de l'adventisme laodicéen, et la controverse du « quotidien » est la preuve que ses prédictions se sont accomplies dans cette même génération. Une guerre a alors été menée par des hommes qui ne se sont pas « soumis aux preuves que Dieu avait données » pour confirmer « le message et les messagers envoyés du ciel », et ces hommes ont fait la guerre contre « l'Esprit Saint de Dieu ». La deuxième génération a vu la maison d'édition et le sanatorium réduits en cendres par les feux du jugement de Dieu.

Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre de l'Ancien Daniells au sujet de la destruction des bureaux du Review par un incendie. Je me sens très triste en considérant la grande perte pour la cause. Je sais que c'est certainement une période très éprouvante pour les frères responsables de l'œuvre et pour les employés du bureau. Je souffre avec tous ceux qui souffrent. Mais cette triste nouvelle ne m'a pas étonné, car, dans des visions nocturnes, j'ai vu un ange debout, tenant une épée semblable à du feu, tendue au-dessus de Battle Creek. Une fois, en plein jour, alors que j'avais la plume à la main, j'ai perdu connaissance, et il m'a semblé que cette épée de flamme se tournait tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Un désastre semblait succéder à un autre, parce que Dieu était déshonoré par les desseins des hommes visant à s'exalter et à se glorifier eux-mêmes.

Ce matin, j'ai prié avec ferveur pour que le Seigneur conduise tous ceux qui sont rattachés au bureau du Review and Herald à entreprendre une recherche approfondie, afin qu'ils voient en quoi ils n'ont pas tenu compte des nombreux messages que Dieu a donnés.

Il y a quelque temps, les frères du bureau de la Review m'ont demandé conseil au sujet de la construction d'un autre bâtiment. J'ai alors dit que si ceux qui étaient favorables à l'ajout d'un autre bâtiment aux locaux de la Review and Herald avaient l'avenir tracé devant eux, s'ils pouvaient voir ce qui se passerait à Battle Creek, ils n'hésiteraient pas à y construire un autre bâtiment. Dieu a dit : « Ma parole a été méprisée ; et je renverserai et bouleverserai. »

À la Conférence générale, tenue à Battle Creek en 1901, le Seigneur donna à Son peuple la preuve qu'Il appelait à une réforme. Les esprits furent convaincus, et les cœurs touchés ; mais un travail approfondi ne fut pas accompli. Si des cœurs obstinés s'étaient alors brisés dans la pénitence devant Dieu, on aurait assisté à l'une des plus grandes manifestations de la puissance de Dieu qu'on ait jamais vues. Mais Dieu ne fut pas honoré. Les témoignages de Son Esprit ne furent pas pris en considération. Les hommes ne se séparèrent pas des pratiques qui étaient en opposition déclarée avec les principes de vérité et de justice, qui devraient toujours être maintenus dans l'œuvre du Seigneur.

"Les messages adressés à l'Église d'Éphèse et à l'Église de Sardes m'ont été souvent répétés par Celui qui me donne des instructions pour Son peuple. 'À l'ange de l'Église d'Éphèse, écris: Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans Sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or; Je connais tes œuvres, ton travail et ta patience, et comment tu ne peux supporter ceux qui sont mauvais: et tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs: et tu as persévéré, et tu as de la patience, et pour l'amour de Mon nom tu as travaillé, et tu ne t'es pas lassé. Néanmoins, j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon je viendrai à toi promptement, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.' Apocalypse 2:1-5."

'Et à l'ange de l'Église de Sardes, écris: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes œuvres; tu as la réputation d'être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis ce qui reste, qui est sur le point de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu. Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu; tiens ferme, et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.' Apocalypse 3:1-3.

Nous voyons l'accomplissement de ces avertissements. Jamais les Écritures n'ont été accomplies plus rigoureusement que celles-ci ne l'ont été.

Les hommes peuvent ériger les bâtiments les plus soigneusement construits et à l'épreuve du feu, mais un simple toucher de la main de Dieu — une étincelle venue du ciel — balayera tout refuge.

"On m'a demandé si j'avais des conseils à donner. J'ai déjà transmis le conseil que Dieu m'a donné, dans l'espoir d'empêcher la chute de l'épée flamboyante qui était suspendue au-dessus de Battle Creek. Maintenant, ce que je redoutais est arrivé — la nouvelle de l'incendie du bâtiment du Review and Herald. Quand cette nouvelle est parvenue, je n'ai ressenti aucune surprise, et je n'avais rien à dire. Ce que j'ai eu à dire de temps en temps sous forme d'avertissements n'a eu d'autre effet que d'endurcir ceux qui ont entendu, et maintenant je ne puis que dire : je le regrette tant, si profondément, qu'il ait fallu que ce coup s'abatte. Une lumière suffisante a été donnée. Si elle était mise en pratique, une lumière supplémentaire ne serait pas nécessaire." Témoignages, volume 8, 97-99.

La seconde génération de l'adventisme ne fut pas une victoire et, en accomplissement du chapitre huit d'Ézéchiel, la rébellion ne fit que s'intensifier.

Par des messages écrits et par le feu, le Seigneur a déclaré qu'il veut que son peuple quitte Battle Creek. Que Dieu nous aide à entendre sa voix. Cela ne signifie-t-il rien pour nous que nos deux grandes institutions de Battle Creek aient été emportées par les flammes ? Vous direz peut-être : "Mais le nouveau sanatorium compte de nombreux patients." Oui ; mais quand bien même il y en aurait là plusieurs milliers, ce ne serait pas un argument pour que notre peuple bâtit des maisons à Battle Creek et s'y établisse.

"Les tentations se multiplient. Les hommes rejettent la lumière que Dieu a envoyée dans les témoignages de son Esprit, et ils choisissent leurs propres conceptions et leurs propres plans.

Les hommes continueront-ils à se séparer de Dieu ? Doit-il manifester son déplaisir d'une manière encore plus marquée qu'il ne l'a déjà fait ?" Brochures, SpTB06, 45.

Les hommes « choisissaient leurs propres desseins et leurs propres plans », comme le représentent les soixante-dix anciens dans les chambres des images du chapitre huit d'Ézéchiel, qui proclamaient : « L'Éternel ne nous voit pas. » Le Seigneur suscita une prophétesse et lui donna des « visions ouvertes » pendant exactement quarante ans, jusqu'en 1884. Il apposa son sceau sur ce don, car il le donna et y mit fin dans une ville nommée Portland, et il l'accorda pour quarante ans. Peu avant la cessation des « visions ouvertes », les anciens commencèrent, en 1881 et 1882, à saper l'autorité de la Bible et de l'Esprit de Prophétie. Les « visions ouvertes » prirent alors fin en 1884, et, quatre ans plus tard, la rébellion de Coré, Dathan et Abiram fut répétée lors de la Conférence générale de 1888.

La rébellion de 1888 a entraîné une escalade de la rébellion, au cours de laquelle Dieu est intervenu directement dans l'histoire de l'adventisme laodicéen, lorsqu'il a réduit en cendres l'œuvre d'édition et l'œuvre médicale. Pourtant, ces jugements directs n'ont pas freiné la rébellion en cours. En 1919, une conférence biblique eut lieu, où l'un des principaux rebelles de la seconde génération, William Warren Prescott, théologien formé dans les universités du protestantisme apostat, fut le principal chef de file de la promotion de la doctrine satanique selon laquelle « le continuel » représentait l'œuvre du Christ au sanctuaire; il donna une série d'exposés.

L'histoire a montré que lors de la conférence biblique de 1919, Prescott a présenté un évangile qui consistait à supprimer toutes les doctrines du message prophétique des millerites. Il a même tenté de supprimer les deux mille trois cents jours, mais n'y est pas parvenu. Pourtant, il a présenté un évangile totalement dépourvu des interprétations prophétiques des millerites. Son évangile a été rejeté lors de la réunion, mais ces dirigeants aveugles ont tout de même décidé de reprendre sa série d'exposés et d'en faire un livre intitulé La Doctrine du Christ. Ce livre est devenu le symbole de l'avènement de la troisième génération de l'adventisme laodicéen.

Le livre représente un autre évangile que l'évangile Millerite d'Habakkuk au chapitre deux, et Paul nous dit qu'un autre évangile n'est pas du tout un évangile.

Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour vous tourner vers un autre évangile, qui n'en est pas un autre; seulement, il y en a qui vous troublent et veulent pervertir l'Évangile du Christ. Mais quand bien même nous-mêmes, ou un ange du ciel, vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Comme nous l'avons déjà dit, je le répète maintenant: si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. Galates 1:6-9.

La troisième génération de l'adventisme est représentée par la troisième abomination d'Ézéchiel, où des femmes pleurent Tammuz. Tammuz était une divinité mésopotamienne associée à la fertilité et aux cycles de la végétation. Tammuz était parfois représenté comme un berger ou un jeune homme, lié aux saisons changeantes et à la croissance des récoltes. La mort de Tammuz et sa résurrection ultérieure étaient liées au calendrier agricole. Selon la mythologie, Tammuz mourait

ou disparaissait pendant les mois d'été, ce qui était perçu comme une représentation du dépérissement de la végétation durant la saison chaude et sèche. Les pleurs pour Tammuz constituaient un rituel de deuil consistant à déplorer la mort ou la disparition de Tammuz pendant les mois d'été, suivis de réjouissances lors de sa résurrection, laquelle symbolisait le renouveau de la végétation et de la vie agricole.

Pleurer pour Tammouz représente un message contrefait de la pluie de l'arrière-saison, ce que représentait l'évangile de W. W. Prescott. Le retrait du fondement prophétique, qui commença lors de la rébellion de 1863, atteint en 1919 un point tel que l'adventisme laodicéen permit l'établissement du faux évangile. Ce faux évangile reposait entièrement sur la méthodologie du protestantisme apostat. Son architecte originel était W. W. Prescott, et, comme pour William Miller, l'évangile de ces deux hommes était fondé sur leur compréhension fondamentale du « perpétuel » dans le livre de Daniel. Les deux évangiles sont représentés dans le passage de 2 Thessaloniens où Miller découvrit d'abord que « le perpétuel » représentait le paganisme. Dans ce passage, il y a une classe représentée par Miller, qui accepte la vérité présentée par Paul, et une autre classe qui n'a pas l'amour de la vérité.

Dans les derniers jours, un groupe, représenté par Miller, "reconnait" et reçoit la pluie de l'arrière-saison, et un autre groupe, représenté par Prescott, reçoit un puissant égarement. Le puissant égarement que ce groupe reçoit est fondé sur un faux évangile, qui n'est pas du tout un évangile, et il identifie un faux message de la pluie de l'arrière-saison. Ainsi, la troisième abomination d'Ézéchiel, ce sont les femmes (les églises de l'adventisme laodicéen), qui pleurent Tammuz. Leurs larmes estivales (pluie) sont destinées à produire le fruit de la moisson.

La distinction entre deux types de messages de la pluie de l'arrière-saison imprègne la Bible et l'Esprit de prophétie. La Bible affirme à maintes reprises que la pluie est refusée à un peuple désobéissant.

On dit: Si un homme répudie sa femme, et qu'elle s'en aille de chez lui et devienne la femme d'un autre, reviendra-t-il encore vers elle? Ce pays ne serait-il pas grandement souillé? Mais toi, tu t'es prostituée avec de nombreux amants; néanmoins, reviens encore à moi, dit l'Éternel. Lève tes yeux vers les hauts lieux, et vois où l'on n'a pas couché avec toi. Sur les chemins tu t'es assise à les attendre, comme l'Arabe dans le désert; et tu as souillé le pays par tes prostitutions et par ta méchanceté. C'est pourquoi les ondées ont été retenues, et la pluie tardive n'est pas tombée; et tu as eu un front de prostituée, tu as refusé d'avoir honte. Jérémie 3:1-3.

L'adventisme laodicéen a commencé à se prostituer en 1863, et depuis lors les pluies ont été retenues. Ils refusent d'avoir honte de leur rébellion, et ce manque d'humilité produit un front de prostituée, et la prostituée de la prophétie biblique est la papauté. C'est dans la troisième génération que s'accomplit l'œuvre finale de préparation pour se prosterner devant la marque de la prostituée de Rome. La préparation de la quatrième génération s'accomplit dans la troisième, par un message contrefait de la pluie de l'arrière-saison. Comme pour la rébellion de 1863 et celle de 1888, la rébellion de 1919 est alignée avec le 11 septembre 2001, car lorsque les bâtiments de la ville de New York se sont alors effondrés, l'ange puissant d'Apocalypse 18 est descendu et la

véritable pluie de l'arrière-saison a commencé.

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et toute la terre doit être éclairée de sa gloire. » *Review and Herald*, 21 avril 1891.

Lorsque la pluie de l'arrière-saison commença, les anciens de l'adventisme laodicéen ne la reconnaîtraient pas comme la pluie de l'arrière-saison, car ils avaient été endoctrinés par un faux message de pluie de l'arrière-saison, représenté par Ézéchiël sous l'image des femmes pleurant Tammuz, et, dans son application, comme un message de paix et de sécurité.

"Seuls ceux qui vivent selon la lumière qu'ils possèdent recevront une plus grande lumière. À moins que nous ne progressions chaque jour dans la mise en pratique des vertus chrétiennes actives, nous ne reconnâtrons pas les manifestations du Saint-Esprit lors de la pluie de l'arrière-saison. Elle peut tomber sur des cœurs tout autour de nous, mais nous ne la discernons ni ne la recevrons." *Témoignages aux ministres*, 507.

Il était impossible aux gardiens du peuple de reconnaître l'arrivée de la pluie de l'arrière-saison, car leur faux évangile d'une fausse pluie de l'arrière-saison niait la possibilité de toute manifestation de la puissance de Dieu comme cela avait été le cas aux siècles passés.

Il y aura dans les églises une merveilleuse manifestation de la puissance de Dieu, mais elle n'agira pas sur ceux qui ne se sont pas humiliés devant le Seigneur et n'ont pas ouvert la porte de leur cœur par la confession et la repentance. Dans la manifestation de cette puissance qui illumine la terre de la gloire de Dieu, ils n'y verront qu'une chose qu'ils tiennent, dans leur aveuglement, pour dangereuse, quelque chose qui éveillera leurs craintes, et ils se raidiront pour y résister. Parce que le Seigneur n'agit pas selon leurs idées et leurs attentes, ils s'opposeront à l'œuvre. « Pourquoi, disent-ils, ne connaîtrions-nous pas l'Esprit de Dieu, puisque nous sommes dans l'œuvre depuis tant d'années ? » — Parce qu'ils n'ont pas répondu aux avertissements, aux supplications des messages de Dieu, mais ont persisté à dire : « Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien. » Le talent et une longue expérience ne feront pas des hommes des canaux de lumière, à moins qu'ils ne se placent sous les rayons éclatants du Soleil de justice, et qu'ils ne soient appelés, choisis et préparés par l'effusion du Saint-Esprit. Quand des hommes qui s'occupent des choses sacrées s'humilieront sous la puissante main de Dieu, le Seigneur les élèvera. Il fera d'eux des hommes de discernement — des hommes riches de la grâce de son Esprit. Leurs traits de caractère prononcés et égoïstes, leur obstination, seront mis en évidence à la lumière qui rayonne de la Lumière du monde. « Je viendrai à toi promptement, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. » Si vous cherchez le Seigneur de tout votre cœur, il se laissera trouver par vous. *Review and Herald*, 23 décembre 1890.

Les anciens du chapitre 8 d'Ézéchiël ont accepté un évangile de paix et de sécurité en 1919, et lorsque le 11 septembre 2001 est arrivé, le fruit de cette rébellion croissante s'est manifesté par leur incapacité à reconnaître l'arrivée de la pluie de l'arrière-saison. Dans l'histoire débutant au temps de la fin, en 1989, Dieu a répété le mouvement millérite à la lettre. Miller était un symbole d'Élie, et Élie avait déclaré fermement à Achab qu'il ne tomberait pas de pluie, sinon à la parole d'Élie.

Nous poursuivrons notre étude de la troisième génération de l'adventisme dans le prochain article.

Ceux qui ne se sentent pas attristés par leur propre déclin spirituel, ni ne se lamentent sur les péchés des autres, seront laissés sans le sceau de Dieu. Le Seigneur charge ses messagers, ces hommes qui ont à la main des armes meurtrières: 'Allez après lui à travers la ville, et frappez; que votre oeil n'épargne personne, et n'ayez aucune pitié; tuez les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes; mais n'approchez d'aucun homme sur lequel se trouve la marque; et commencez par mon sanctuaire. Alors ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.'

Ici, nous voyons que l'Église — le sanctuaire du Seigneur — a été la première à ressentir le coup de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui Dieu avait donné une grande lumière et qui s'étaient tenus comme gardiens des intérêts spirituels du peuple, avaient trahi la confiance placée en eux. Ils avaient adopté la position selon laquelle il ne fallait pas attendre des miracles ni la manifestation marquée de la puissance de Dieu comme autrefois. Les temps ont changé. Ces paroles renforcent leur incrédulité, et ils disent : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal. Il est trop miséricordieux pour visiter son peuple en jugement. Ainsi, « Paix et sécurité » est le cri d'hommes qui ne lèveront plus jamais leur voix comme une trompette pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions et à la maison de Jacob ses péchés. Ces chiens muets qui ne veulent pas aboyer sont ceux qui subissent la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, jeunes filles et petits enfants périssent tous ensemble.

Les abominations pour lesquelles les fidèles soupiraient et pleuraient étaient tout ce que des yeux limités pouvaient discerner, mais de loin les pires péchés, ceux qui provoquaient la jalousie du Dieu pur et saint, n'étaient pas révélés. Le grand Sondeur des cœurs connaît tout péché commis en secret par les ouvriers d'iniquité. Ces personnes en viennent à se sentir en sécurité dans leurs tromperies et, à cause de sa longanimité, disent que le Seigneur ne voit pas, puis agissent comme s'il avait abandonné la terre. Mais il démasquera leur hypocrisie et dévoilera aux yeux des autres ces péchés qu'ils avaient pris tant de soin de cacher.

Aucune supériorité de rang, de dignité ou de sagesse mondaine, aucune position dans une charge sacrée, ne préservera les hommes de sacrifier leurs principes lorsqu'ils sont livrés à leurs propres cœurs trompeurs. Ceux qui ont été considérés comme dignes et justes se révèlent être des chefs de file de l'apostasie et des exemples d'indifférence et d'abus des miséricordes de Dieu. Il ne tolérera plus leur conduite impie, et, dans Sa colère, Il les traite sans miséricorde.

"Ce n'est qu'à contrecœur que le Seigneur retire Sa présence à ceux qui ont été bénis d'une grande lumière et qui ont ressenti la puissance de la parole dans leur ministère auprès des autres. Ils furent autrefois Ses fidèles serviteurs, favorisés par Sa présence et Sa direction; mais ils se sont détournés de Lui et ont entraîné d'autres dans l'erreur, et, par conséquent, sont tombés sous la désapprobation divine." Témoignages, volume 5, 211, 212.